

## RAPPORT DE GESTION DE PATRIVAL MONETA EUROPE

Année 2022

### **Commentaire sur les performances :**

Au 30 décembre 2022, l'actif total du fonds nourricier PATRIVAL MONETA EUROPE s'élevait à 9 307 002,73 €uros soit une valeur de 128,33 €uros pour chacune des 72 523 parts.

Sur l'ensemble de l'année 2022, le fonds affiche une baisse de 8,24% contre une baisse de 8,36% pour son indicateur de référence le CAC All Tradable NR.

Sur le second semestre le fonds progresse de 2,74% contre 6,08% pour le CAC All Tradable NR.

### **Commentaire sur la gestion :**

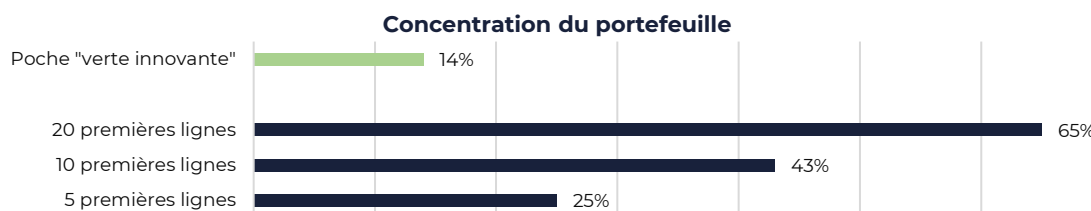
Le fonds PATRIVAL MONETA EUROPE étant un fonds nourricier du fonds maître MONETA MULTI CAPS part C, la stratégie d'investissement mise en œuvre par le fonds nourricier a été conforme à l'objectif du fonds : avoir comme unique investissement le fonds maître.

Les souscriptions (1 070 206 EUR) et rachats (1 487 724 EUR) intervenus sur la période font suite à la collecte ou décollecte du fonds nourricier.

Le rapport de gestion du fonds maître MONETA MULTI CAPS est disponible sur le site internet de la société Moneta Asset Management <https://www.moneta.fr/>.

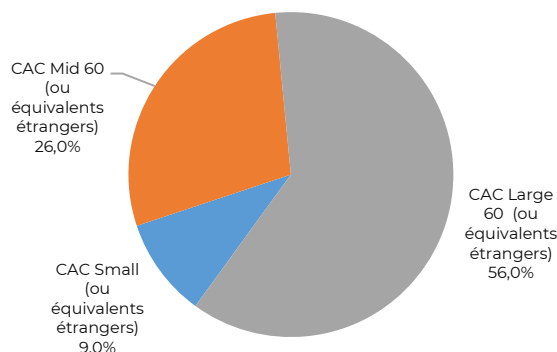
À fin décembre 2022, la constitution du fonds maître présentait les caractéristiques suivantes :

Société	% actif net du fonds maître
BNP Paribas	5,6%
Sanofi	5,6%
Total Energies	5,1%
Société Générale	4,7%
Stellantis	4,3%
Teleperformance	4,2%
Bolloré	4,0%
Eiffage	4,0%
Vivendi	2,6%
Peugeot Invest	2,6%



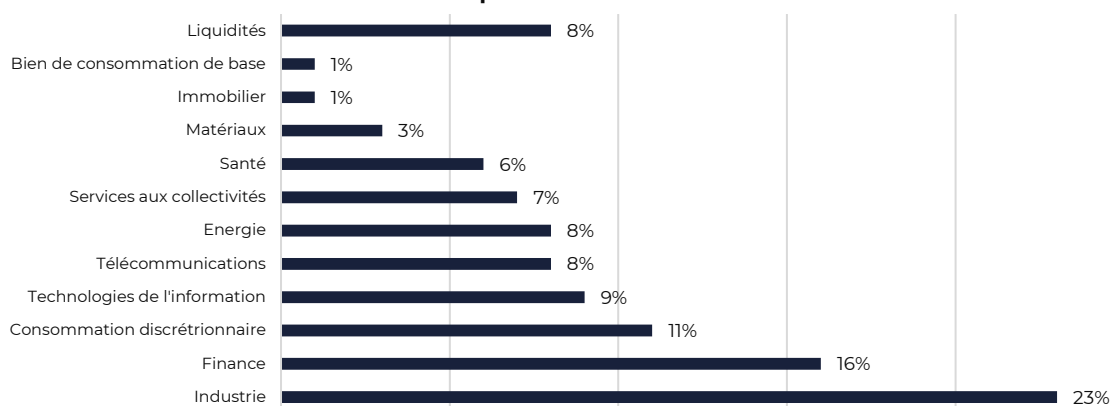
Source : Moneta Asset Management – Lettre trimestrielle « MMC » N°67 4<sup>e</sup> trimestre 2022

### Classes de capitalisations



Source : Moneta Asset Management – Lettre trimestrielle « MMC » N°67 4<sup>e</sup> trimestre 2022

### Répartition sectorielle



Source : Moneta Asset Management – Rapport mensuel juin 2022

Nous reprenons ci-dessous quelques extraits des rapports des 1<sup>er</sup>, 2<sup>nd</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> trimestre 2022 du fonds maître. Ils permettent d'appréhender la gestion financière à l'origine des performances du fonds PATRIVAL MONETA EUROPE.

### Commentaires relatifs au 4<sup>ème</sup> trimestre 2022 :

Source : Moneta Asset Management – Lettre trimestrielle « MMC » N°66 4<sup>e</sup> trimestre 2022

#### Retour en grâce de l'économie traditionnelle

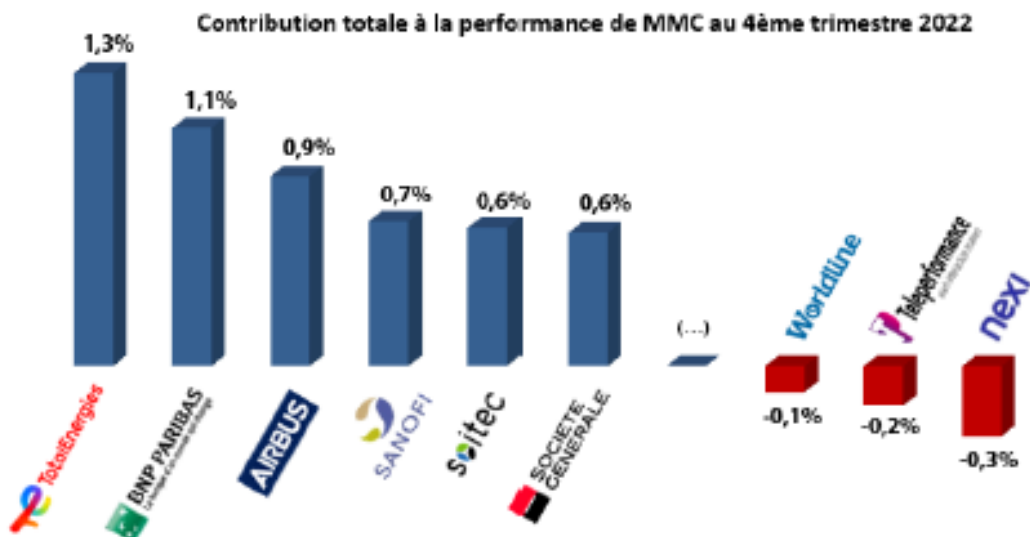
Le marché a rebondi ce dernier trimestre, aidé par une plus forte confiance dans la solidité de l'économie mondiale. On notera la grande diversité parmi les contributeurs et détracteurs de MMC ce trimestre :

- Le principal contributeur ce trimestre est **TotalEnergies** (+1,3%) dont le cours est au plus haut. Le géant français de l'énergie est devenu extrêmement profitable avec un PER facial de 5x pour 2023e, une dette quasi-nulle et de nombreuses questions sur l'allocation du capital pour les années à venir.
- **BNP Paribas** (+1,1%). Sa valorisation faible à 7x les résultats 2023 est un argument suffisant pour permettre au titre de rebondir dans un environnement moins adverse au risque.
- **Airbus** (+0,9%) et **Soitec** (+0,6%), sont deux titres qui figuraient parmi les positions importantes du portefeuille ce trimestre et qui ont bien rebondi après avoir touché un point bas en septembre.

**Parmi les détracteurs**, nous trouvons deux sociétés du secteur du paiement : **Nexi** (-0,3%) dont l'histoire ennuyeuse et qui a une dette jugée trop importante, et **Worldline** (-0,1%).

Enfin, **Téléperformance** (-0,2%), après une polémique sociale en Colombie et sur son métier de la modération de contenu. Notre analyse nous a confortés sur la capacité du

groupe à répondre à ce défi, et ce, avec un impact financier que nous pensons bien inférieur à la destruction de valeur liée à la chute du titre. C'est pourquoi nous nous sommes significativement renforcés et Téléperformance représente désormais 4,2% du portefeuille.



Estimations Moneta Asset Management

Les valeurs des secteurs bancaire et pétrolier se détachent ce trimestre (+1,6%), suivi de celui de l'aéronautique (+1,2%). A l'inverse, le secteur des paiements (-0,5%) a pesé sur la performance.

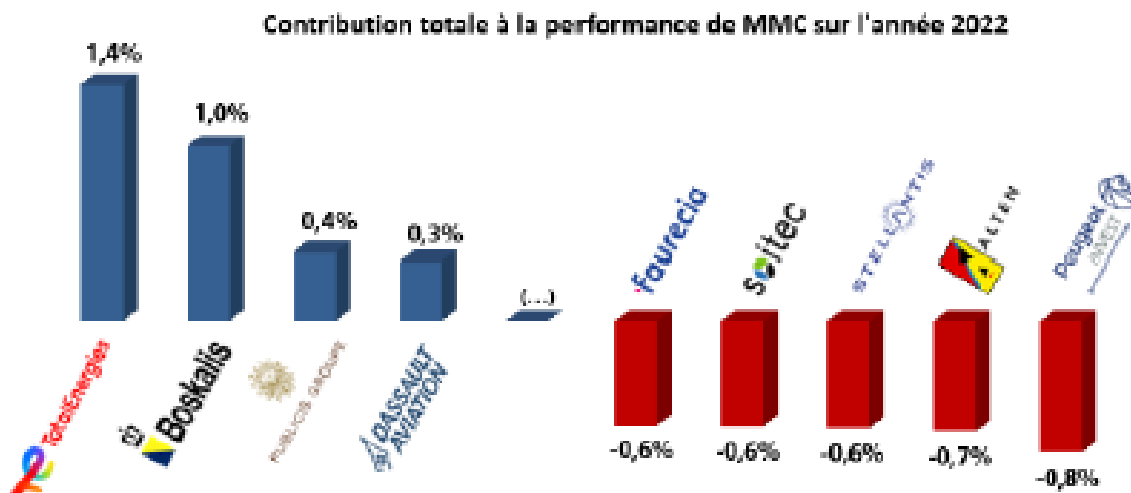
Notre portefeuille équilibré nous a permis de naviguer l'environnement chahuté de 2022

Que ce soit sur le dernier trimestre ou sur l'année pleine, **TotalEnergies** (+1,4%) se démarque comme principal contributeur.

**Boskalis** (+1,0%) n'apparaîtra plus dans ces tableaux à l'avenir car la société a fait l'objet d'une OPA de son actionnaire de référence début 2022.

L'agence de communication **Publicis** a généré une contribution positive de +0,4%. Nous apprécions la dynamique opérationnelle qui – à ce stade – reste bonne. La société a une structure financière solide et l'histoire nous a montré que le modèle reste résilient en temps de crise.

Parmi les détracteurs, **Peugeot Invest** (-0,8%), **Stellantis** (-0,6%) et **Faurecia** (-0,6%) souffrent du profil très cyclique de l'activité automobile.



Estimations Moneta Asset Management

Sur l'année 2022, les valeurs du secteur **pétrolier** se sont détachées (+1,0%), suivies de celles du secteur **aéronautique** (+0,4%) et de la **communication** (+0,3%). A l'inverse, le **luxe** (-0,8%), le secteur des valeurs liées à la **construction et habitat** (-0,7%) et le secteur **bancaire** (-0,5%) ont pesé sur la performance.

Parmi les mouvements de ce trimestre au sein des 15 premières lignes, on note l'entrée de **Téléperformance** et la sortie de **Airbus** :

- **Téléperformance** rentre dans le top 10 après que nos analyses financières et extra financières sur la polémique colombienne et la modération de contenu nous ont confortés sur l'attractivité du cas d'investissement et la capacité de la société à progresser de manière significative sur ces controverses.
- **Airbus** a fait l'objet de prises de profits suite à son rebond sur ses plus hauts.

À la fin du 4ème trimestre, le secteur bancaire est le mieux représenté avec 11% du portefeuille. Il est suivi par le secteur des services externalisés au sens large (SSII, R&D externalisée et autres services aux entreprises) à 8%, du secteur pétrolier à 7%, des secteurs de la santé, des énergies renouvelables et de Bolloré / Odet à 6% de MMC.

### Commentaires relatifs au 3ème trimestre 2022 :

Source : Moneta Asset Management – Lettre trimestrielle « MMC » N°66 3<sup>e</sup> trimestre 2022

#### Quand le micro devance la macroéconomie

Le marché n'aura pas attendu de voir les résultats des sociétés baisser, il a déjà commencé à anticiper une récession. Il est donc logique de trouver peu de contributions absolues positives ce trimestre, et ce sont souvent des sociétés dont les résultats ont été salués.

**Network International** (+0,7%), société de paiement présente dans le Moyen-Orient et en Afrique, a connu un rebond important ce trimestre. Cette mid-cap présente dans les émergents était tombée dans l'oubli après une introduction en bourse en fanfare en 2019, ce qui nous a permis de nous renforcer ces derniers mois à bon compte. Nous apprécions ses perspectives de croissance forte et sa valorisation qui reste faible malgré le rebond récent déclenché par de bons résultats et un programme inattendu de rachat d'actions.

**Bolloré** (+0,2%) figure parmi les principaux contributeurs positifs après de très bons résultats dans son activité de logistique et sa participation résiliente dans UMG. Notons que la maison mère, la Compagnie de l'Odet, se renforce régulièrement dans sa filiale par des achats en bourse.

**Alten** (+0,2%) Après avoir été un détracteur le trimestre précédent, ses résultats de mi-année se sont révélés très bons, sans signaux de décélération à court terme, ce qui a rassuré le marché.

**Parmi les détracteurs**, nous trouvons **Sanofi** (-0,9%) qui souffre d'une actualité difficile. La société pourrait risquer des poursuites judiciaires aux Etats-Unis pour un médicament qui a été retiré du marché en 2019. Et également la **Scor** (-0,5%) comme détracteur, société décotée où nous avons été pris à contrepied par de mauvais résultats.

Les valeurs du **secteur des paiements** se détachent ce trimestre (+0,9%), suivies de celles du couple **Bolloré / Odet** (+0,3%) et de **R&D externalisée** (+0,3%). A l'inverse, la **santé** (-0,9%), **l'aéronautique** (-0,6%) et le secteur des **assurances** (-0,5%) ont pesé sur la performance.

Parmi les mouvements de ce trimestre au sein des 15 premières lignes, on note les entrées de Network International et Publicis, et les sorties par OPA de Boskalis et Accell :

**Accell** et **Boskalis** sortent mécaniquement du top 15 en raison des OPA dont elles ont fait l'objet ;

La société de paiement **Network International** fait son entrée après nos renforcements au cours de l'été ainsi que son parcours boursier remarquable (+60% sur le trimestre) ;

Nous avons renforcé **Publicis** ; société qui reste très confiante sur ses perspectives à court terme et qui possède selon nous des caractéristiques défensives mal valorisées par le marché (génération de trésorerie élevée, maîtrise de sa base de coûts, mix d'activité meilleur que lors des précédentes crises, valorisation et endettement faible).

A la fin du 3ème trimestre, le secteur **bancaire** est le mieux représenté avec 9% du portefeuille. Il est suivi par le secteur du **pétrole** à 8%, des secteurs de **l'aéronautique**, des **énergies renouvelables** et de **Bolloré / Odet** à 6% de MMC.

### **Commentaires relatifs au 2ème trimestre 2022 :**

Un marché tiraillé entre la protection des sociétés défensives, et la faible valorisation des sociétés cycliques

Le secteur pétrolier se distingue malgré notre sous-pondération, profitant d'un baril au-delà des 100\$. Le cours du pétrole élevé bénéficie à **Total Energies** (+0,4% de contribution à la performance absolue du fonds ce trimestre), tandis que **Technip Energies** (+0,1%) est ferme dans l'espoir de nouveaux contrats liés aux hydrocarbures et aussi à la décarbonation de l'économie.

Le secteur pharmaceutique et **Sanofi** (+0,3%) profitent de leur statut de valeurs refuges dans cet environnement chahuté.

**Prosus** (+0,2%), ligne initiée en mars 2022, a rebondi en fin de trimestre après l'annonce d'une gestion de la décote plus active que par le passé. Le holding néerlandais a décidé de céder une partie de son actif principal, Tencent, et d'allouer le produit de cession au rachat de ses propres actions. La décote de Prosus est toujours supérieure à 40%.

Parmi les détracteurs, comme lors du premier trimestre, on retrouve le secteur automobile. **Stellantis** (-0,6%) et **Peugeot Invest** (-0,5%) souffrent des risques liés à la forte cyclicité de leur activité. Nous restons positionnés sur ces deux titres en raison d'une valorisation extrêmement attractive et une opinion positive sur la capacité de Stellantis de faire face au scénario d'un environnement dégradé.

**Alten** (-0,6%) dont l'activité et les résultats restaient récemment très bien orientés est pénalisé par la crainte qu'un environnement plus dur pourrait avoir un impact négatif sur le volume d'affaires.

La foncière allemande **Adler** (-0,6%) détient des actifs tangibles attractifs, mais le risque lié à sa dette élevée et la détérioration de l'environnement financier occulte les progrès réalisés en matière de gouvernance.

Les valeurs du secteur pétrolier se détachent ce trimestre (+0,5%), suivies de celles de la santé (+0,3%) et des biens de consommation (+0,1%). A l'inverse, l'environnement (-0,4%), les services externalisés au sens large (SSII, R&D externalisée et autres services externalisés aux entreprises) (-0,4%) et les valeurs du luxe (-0,4%) ont pesé sur la performance.

Parmi les mouvements de ce trimestre au sein des 15 premières lignes, on note l'entrée de **Vivendi**, et la sortie de **LVMH** :

- Le holding média **Vivendi** montre des caractéristiques défensives intéressantes dans le contexte actuel. Canal+, Universal Music Group, Havas et Editis devraient convenablement se comporter dans un environnement inflationniste et/ou une possible récession. Nous n'excluons pas un mouvement capitalistique de Bolloré, 1<sup>er</sup> actionnaire, pour assoir son contrôle sur la société.
- Nous avons allégé notre position en **LVMH** pour des raisons de valorisation

À la fin du 2<sup>ème</sup> trimestre, le secteur bancaire est le mieux représenté avec 9% du portefeuille. Il est suivi par les secteurs de **l'automobile** et du **pétrole** à 7%, et ceux de **l'aéronautique** et de la **santé** à 6% de MMC.

### Commentaires relatifs au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 :

#### **Un trimestre marqué par deux OPA**

Le 1<sup>er</sup> trimestre 2022 a bénéficié de deux offres publiques d'achat, avec par ordre d'importance :

- Dans le secteur du dragage, l'OPA de HAL sur **Boskalis** avec un impact positif de 0,9% sur la valeur du fonds. Cette OPA du 1<sup>er</sup> trimestre actionnaire de Boskalis vient valider notre thèse : le secteur du dragage est en passe de revenir en haut de cycle, tiré par plusieurs méga projets à travers le monde et une volonté européenne d'indépendance énergétique ;
- Dans le secteur du cyclisme, l'OPA de KKR sur **Accell Group**, principal constructeur européen de vélos, avec 0,3% d'impact positif. Nous comprenons l'intérêt de cette cible pour un investisseur financier : acheter un actif en retournement dans un secteur structurellement porteur. En revanche, nous pensons que le prix proposé ne reflète pas sa juste valeur et avons partagé notre opinion avec le management et le conseil d'administration ;

Parmi les autres contributions positives, **Dassault Aviation** (+0,3%) a profité d'un regain d'intérêt en raison de la guerre en Ukraine. **Sanofi** et **Orange** (+0,2% chacune) ont bénéficié au portefeuille pour leurs caractéristiques de titres défensifs.

Des titres cycliques du portefeuille se retrouvent parmi les principaux détracteurs à la performance. C'est le cas de **BNP Paribas** (-0,8%) et de **Société Générale** (-0,5%). Après avoir profité des très bons résultats annoncés au titre de 2021, les incertitudes économiques liées à la hausse des prix des matières premières et la guerre en Ukraine ont eu un impact boursier négatif sur les secteurs cycliques, dont le secteur bancaire et automobile.

Cela s'est traduit dans notre portefeuille par la baisse de **Stellantis** (-0,5%) et de **Faurecia** (-0,6%). Bien que l'environnement soit chahuté, nous restons convaincus de la logique industrielle des opérations réalisées par ces deux sociétés, et trouvons les valorisations extrêmes.

Parmi les mouvements de ce trimestre au sein des 15 premières lignes, on note les entrées de **TotalEnergies**, **Airbus**, **LVMH** et **Accell**, et les sorties de **Véolia Environnement**, **Saint-Gobain**, **Christian Dior** et **Spie** :

- **Total Energies** est devenue une ligne importante du fonds. Le baril au-dessus des 100\$ aura un impact majeur sur sa génération de trésorerie sans pour autant que son cours de bourse n'ait réagi en conséquence. Ce titre très liquide participe avec les valeurs renouvelables à l'équilibre du portefeuille, de nombreuses valeurs industrielles étant négativement impactées par la hausse du coût de l'énergie.
- **Airbus** a été renforcé ce trimestre car nous pensons que la décennie qui s'annonce sera favorable au constructeur européen face à son homologue américain.
- Nous avons profité de la baisse du secteur du luxe pour nous renforcer en **LVMH**, considérant que l'importance de ses marges, sa structure financière solide et le bon

momentum des ventes sur le début d'année confère au titre un aspect défensif et diversifiant pour le portefeuille.

- En raison de l'incertitude autour de l'inflation et de la hausse des taux, nous avons réduit nos positions en **Saint-Gobain** et **Veolia Environnement**, deux sociétés portées par l'adaptation de nos sociétés au défi environnemental, mais sensibles à la conjoncture mondiale.

À la fin du 1<sup>er</sup> trimestre, le secteur bancaire est le mieux représenté avec 8% du portefeuille. Il est suivi par les secteurs **automobile, luxe, pétrole**, et les **services externalisés** au sens large (SSII, R&D externalisée et autres services aux entreprises) à 6% de MMC, suivis de la Santé et des renouvelables à 5%.

#### **Méthode de calcul du risque global :**

Le risque global est calculé selon la méthode de l'engagement.

L'effet de levier du FCP est de 1.

#### **Politique de couverture mise en œuvre durant l'exercice :**

Sur l'exercice, le fonds n'a pas fait l'objet d'une politique de couverture incluant l'utilisation de produits dérivés.

#### **Politique d'exercice des droits de vote :**

Conformément à la politique de vote de la société de gestion PATRIVAL et compte tenu des critères de vote qui y sont présentés, le FCP PATRIVAL MONETA EUROPE n'a pas voté durant l'exercice. **De surcroît, l'unique investissement du fonds étant des parts du fonds maitre MONETA MULTI CAPS, le fonds ne sera en situation de pouvoir participer à une assemblée générale.**

La société de gestion du fonds maitre Moneta Multi Caps a mis en place une politique de vote disponible (dernière version 04/01/2023) ainsi qu'une politique d'engagement actionnariale (dernière version 05/06/2020). Ces politiques sont disponibles sur le site internet de la société moneta.fr.

#### **Procédure de sélection et d'évaluation des intermédiaires et contreparties :**

Patrival a mis en place une procédure de best execution, best selection. Néanmoins, dans le cas de PATRIVAL MONETA EUROPE cette procédure ne s'applique pas étant donné l'unicité de l'investissement dans le fonds maître.

#### **Financement de la recherche – Directive MIFID II :**

La société PATRIVAL SA a décidé de financer la recherche financière sur ses fonds propres et de ne pas la faire financer ni par les fonds ni par les comptes gérés sous mandat.

#### **SECURITIES FINANCING TRANSACTION REGULATION (relatif aux opérations de financement sur titres) (« SFTR »)**

Au cours de l'exercice, le Fonds n'a pas effectué d'opérations de financement sur titres soumis à la réglementation SFTR, à savoir opération de pension, prêt/emprunt de titres de matières premières, opération d'achat-revente ou de vente-achat, opération de prêt avec appel de marche et contrat d'échange sur revenu global (TRS).

#### **Rémunération de la société de gestion et politique de rémunération :**

Les rémunérations de la société de gestion pour la gestion du FCP comportent des frais de gestion fixes (0,90% TTC par an de l'actif net, soit 0,90% TTC de l'actif net moyen / an pour la période du 1<sup>er</sup> janvier 2022 au 31 décembre 2022).

Les modalités de calcul de ces frais sont présentées dans le prospectus.

La politique de rémunération de Patrival vise à encadrer les rémunérations de certains collaborateurs :

- les preneurs de risques (gérant)

- les personnes impliquées dans la relation commerciale et qui pourraient de part une situation de conflit d'intérêts être amenées à agir d'une manière contraire à l'intérêt du client

Il est à souligner que les rémunérations des gérants de Patrival ne sont pas basées sur les performances des fonds. Les éventuelles primes discrétionnaires versées à l'équipe de gestion ne prennent ainsi pas en compte la performance financière mais la fidélisation de la clientèle sur la durée et la progression globale des encours sous gestion.

Le comité de rémunération de Patrival se compose des trois mandataires sociaux de la société. Il se réunit au moins une fois par an et examine la mise en œuvre de la politique de rémunération et sa conformité avec les textes réglementaires.

La politique de rémunération est disponible sur le site internet de Patrival dans la section « Informations réglementaires »..

Durant l'année 2022, le montant total des rémunérations (incluant les rémunérations fixes et variable différées et non différées) versées par PATRIVAL SA à l'ensemble de son personnel (14 personnes) s'est élevé à 1 343 364 euros bruts. Ce montant se décompose comme suit :

- Montant total des rémunérations fixes versées sur l'exercice : 1 272 365 euros bruts.
- Montant total des rémunérations variables différées et non différées versées sur l'exercice : 71 000 euros bruts, conformément à la politique de rémunération, les rémunérations variables ne prennent pas en compte les performances des fonds et portefeuilles gérés.

Le montant total des rémunérations brutes versées en 2022 se répartit comme suit en fonction des différentes populations :

- Preneurs de risque : 909 793 euros
- Non-preneurs de risque : 433 572 euros

#### **Modalité de prise en compte des critères ESG :**

La société de gestion du FCP nourricier PATRIVAL MONETA EUROPE ne prend pas en compte les critères Environnementaux, Sociétaux et de Gouvernance (ESG) dans sa politique d'investissement. La société de gestion du fonds maître MONETA MULTI CAPS dispose d'une politique spécifique dans laquelle sont présentées les modalités de prise en compte des critères ESG ; celle-ci a fait l'objet d'une mise à jour en novembre 2020.

#### **Modification de l'indicateur de risque :**

L'indicateur synthétique de risque et de rendement – appelé SRRI – se situe à un niveau de 6. Pour mémoire, le niveau 1 correspond au niveau de risque le plus faible et 7 au niveau de risque le plus élevé, étant précisé que la catégorie de risque la plus faible ne signifie pas « sans risque ».

#### **Rappel des principaux risques du fonds :**

Le FCP n'offre pas de garantie ou de protection.

Le profil de risque du nourricier est identique à celui du maître MONETA MULTI CAPS.

### **RAPPEL DU PROFIL DE RISQUE DU FONDS MAÎTRE : MONETA MULTI CAPS**

*Votre argent sera principalement investi dans des instruments financiers sélectionnés par la société de gestion. Ces instruments connaîtront les évolutions et aléas des marchés.*

*La valeur de part du fonds est susceptible de fluctuer en fonction de différents facteurs, soit des risques spécifiques des sociétés en portefeuille, soit des risques plus généraux qui pourront affecter la valeur des titres qui compose le portefeuille (évolutions des taux d'intérêts, des chiffres macro-économiques, de la législation juridique et fiscale...).*

*Les risques inhérents au fonds MONETA MULTI CAPS sont :*



### **Risques principaux**

- **Risque actions :**

*Le fonds est exposé au minimum à 60% en actions, la valeur du fonds peut baisser significativement si les marchés actions baissent. Les marchés actions ont subi par le passé et ont toutes les chances de subir à l'avenir des fluctuations amples. L'investissement en actions, et donc dans le fonds Moneta Multi Caps, est donc un investissement par nature risqué.*

- **Risque de perte en capital :**

*Le fonds ne comporte aucune garantie ni protection, le capital initialement investi peut ne pas être restitué.*

### **Risques complémentaires**

- **Risque lié à la surexposition du fonds :**

*Compte tenu notamment de l'utilisation de produits dérivés, la surexposition du fonds pourra être de 50% maximum de son actif, pouvant ainsi porter à 150% l'exposition globale du fonds. Le fonds pourra ainsi amplifier les mouvements de marché et par conséquent, sa valeur liquidative est susceptible de baisser de manière plus importante que le marché. Cette surexposition ne sera toutefois pas systématiquement utilisée. Cette utilisation sera laissée à la libre appréciation du gérant.*

- **Risque de crédit :**

*Le risque de défaillance correspond au risque de l'émetteur privé, conduisant celui-ci à un défaut de paiement, du fait de la mauvaise situation financière dans laquelle il se trouve, ce qui peut entraîner une perte de la valeur liquidative.*

- **Risque de taux :**

*Le fonds peut investir en obligations. La hausse des taux d'intérêt peut entraîner la baisse de la valeur des obligations, et donc la baisse de la valeur du fonds.*

- **Risque de durabilité :**

*Évènement ou situation dans le domaine social, environnemental ou de la gouvernance qui, s'il survient, pourrait avoir une incidence négative importante, réelle ou potentielle, sur la valeur des investissements du Fonds.*

### **Risques accessoires**

- **Risque de change :**

*Le fonds peut investir dans des instruments libellés dans des devises étrangères hors Zone euro. Il s'agit du risque de baisse des devises d'investissement par rapport à la devise de référence du portefeuille, l'euro. En cas de baisse d'une devise par rapport à l'euro, la valeur liquidative pourra baisser. Le risque de change est limité à 10% maximum de l'actif net du fonds.*

### **Gestion des risques liés aux activités :**

Conformément aux dispositions de l'Article 9 de la directive AIFM et aux articles 12 à 15 du Règlement européen du 19 décembre 2012, pour couvrir ces risques éventuels en matière de responsabilité professionnelle auxquels est exposée la société de Gestion Patrival dans le cadre de ses activités, la Société dispose :

- d'une part, de fonds propres ad hoc pour couvrir les risques éventuels en matière de responsabilité pour négligence professionnelle,
- d'autre part, d'une assurance responsabilité civile dans la limite de 2 000 000 euros avec une franchise de 50 000 euros. Sur les trois dernières années, Patrival n'a versé

aucune indemnisation à des clients au titre d'une perte ou d'un dommage causé par une personne agissant sous la responsabilité de la Société.

**Avertissement sur les performances :**

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Le DICI (Document d'Information Clés pour l'Investisseur) et le prospectus du fonds PATRIVAL MONETA EUROPE sont à votre disposition au siège social de la société et sur le site internet de Patrival ([www.patrival.fr](http://www.patrival.fr)).

Pour PATRIVAL SA  
Stéphanie DESMET  
Gérante